

REJET À LA RÉINCARNATION

Yalkın Tuncay

Préface

Ce livre explore une question qui a fasciné l'humanité à travers les âges : la réincarnation, et sa compatibilité avec différentes traditions spirituelles, en particulier l'Islam. Alors que la réincarnation est une croyance profondément enracinée dans diverses philosophies et religions, ce livre examine la manière dont elle se heurte aux principes fondamentaux de la foi islamique.

L'auteur présente de manière détaillée les notions de réincarnation, de karma et de transmigration des âmes, et les confronte à la vision islamique de la vie après la mort, du jugement divin et de l'au-delà. À travers un examen approfondi des textes sacrés, des écrits des grands penseurs islamiques, ainsi que des croyances anciennes et contemporaines, ce livre invite à une réflexion sur la nature de l'âme, son évolution, et son destin ultime selon l'Islam.

En se fondant sur des sources classiques et modernes, l'ouvrage met en lumière les divergences essentielles entre la réincarnation, telle qu'elle est comprise dans des traditions comme l'hindouisme et le bouddhisme, et la doctrine de l'Islam, qui affirme que chaque âme vit une seule vie sur Terre, suivie d'un jugement divin éternel.

Cet ouvrage s'adresse à ceux qui s'intéressent à la philosophie, à la théologie comparée et à la spiritualité, ainsi qu'à ceux qui souhaitent approfondir leur compréhension des croyances qui façonnent la perception de la vie, de la mort et de l'au-delà.

RÉINCARNATION - LA CROYANCE AU KARMA ET LA CONFUSION CONCEPTUELLE

Le mot réincarnation, d'origine française, désigne un système de croyance selon lequel l'âme

humaine, après la mort, passe dans un autre corps pour revenir à la vie et s'incarner à nouveau.

D'un point de vue étymologique, il signifie littéralement "se revêtir de chair à nouveau".

Le concept de réincarnation est également lié aux termes français "métempsycose" et "transmigration".

En turc, ces mots sont traduits par tenasüh ou "migration de l'âme". Comprendre les significations qu'ils véhiculent permet de mieux saisir la notion de réincarnation.

Tenasüh, mot d'origine arabe dérivé de la racine nesh, signifie le transfert d'une chose à une autre.

En examinant ces termes, on remarque des différences dans leurs définitions. Par exemple, certaines croyances affirment que la renaissance se fait dans un corps humain, tandis que d'autres suggèrent qu'elle peut également avoir lieu dans un corps animal ou végétal.

Par ailleurs, certaines personnes considèrent la réincarnation comme une punition ou une expiation, alors que d'autres la perçoivent simplement comme une progression vers un développement supérieur.

Le terme réincarnation est utilisé pour décrire le passage de l'âme d'un corps à un autre, mais toujours dans un corps du même type.

Cependant, si l'on fait référence au fait que l'âme quitte le corps humain pour renaître sous une autre forme, comme un animal, une plante, ou même sous l'apparence d'un djinn, on parle alors de transmigration.

En outre, le terme palingenèse est utilisé pour désigner la renaissance, tandis que métempsycose renvoie aux différentes attitudes de l'âme.

Ainsi, des termes tels que incarnation, réincarnation, tenasüh, palingenèse, métempsycose, migration de l'âme et incarnation corporelle sont proches et parfois confondus.

La réincarnation et la transmigration ont joué un rôle important dans les systèmes de croyance et les visions du monde des anciens Égyptiens, des Grecs, des Celtes, des Hindous et des Bouddhistes.

Cette croyance ou théorie est généralement attribuée aux Indiens, selon lesquels la réincarnation est un processus de vie continue sous différentes incarnations.

Le système développé autour de l'idée de tenasüh trouve sa forme la plus marquée dans l'hindouisme et le bouddhisme.

Les textes sacrés indiens, les Védas, affirment que chaque être vivant dans ce monde doit passer par 8,4 millions de formes de vie différentes avant d'atteindre le corps humain.

Les anciens Perses, les Mésopotamiens, ainsi que des philosophes grecs tels que Pythagore, Platon et Socrate croyaient également à la réincarnation.

Le système de momification des anciens Égyptiens était une manifestation de leur croyance en la réincarnation.

Cette croyance repose sur l'idée fondamentale de purification des âmes impures, ce qui nécessitait la migration et la transformation de l'âme.

Dans la société islamique, certaines sectes chiites extrêmes ont adopté la réincarnation ou tenasüh.

Cette croyance est observée parmi les communautés ismaéliennes et karmatites. Il est également connu que les Nusayris et les Yézidis croyaient en la migration de l'âme.

Selon certaines croyances, certains êtres naissent toujours sous le même sexe, tandis que d'autres peuvent s'incarner sous des sexes différents.

Dans certains cas, cette incarnation a lieu sur Terre, tandis que dans d'autres, elle peut se produire sur une autre planète du système solaire.

La principale différence entre la réincarnation et la notion de tenasüh réside dans l'idée de progrès et d'évolution présente dans la première, mais absente dans la seconde.

Dans la tenasüh, il n'y a pas d'idée de progrès ou d'évolution. Elle est basée sur les principes de punition et de récompense.

Au XIXe siècle, en Europe et en Amérique, la réincarnation a gagné en popularité grâce aux activités de théosophie et de spiritisme, ainsi que dans d'autres écoles de pensée similaires.

On croyait que ce n'était pas l'âme mais l'esprit qui passait d'un corps à un autre.

Cela a encore amplifié la confusion conceptuelle.

Selon la croyance en la réincarnation, les âmes ont été créées à l'origine et envoyées dans des corps pour évoluer.

Cependant, toutes les âmes n'ont pas été créées avec des capacités égales en termes de force, de compréhension et de jugement. Ainsi, pour remédier à cette inégalité, elles doivent revenir sur Terre plusieurs fois et s'incarner à nouveau.

Comme on suppose qu'il est impossible de compléter cette évolution en une seule vie, il est affirmé qu'après la mort, l'âme réside dans un lieu spécifique du monde spirituel (spatium), puis revient sur Terre pour poursuivre son évolution dans un autre corps et une autre personnalité, jusqu'à atteindre la perfection.

Une fois la perfection atteinte, elle poursuit son évolution dans d'autres dimensions sans jamais revenir sur Terre.

LES CODES D'INFORMATION GÉNÉTIQUE ET L'APPROCHE QUANTIQUE

En 1989, le prix Nobel de chimie a été décerné à Sidney Altman de l'Université de Yale et à Thomas R. Cech de l'Université du Colorado.

Leur recherche a démontré que les séquences d'ARN transmettent des codes d'information génétique hérités des ancêtres vers le cerveau inférieur.

Les individus transfèrent les informations stockées dans leur cerveau supérieur aux cerveaux inférieurs de la génération suivante.

De ce point de vue, il semble incroyable que nos cerveaux inférieurs contiennent les codes et accumulations d'informations de millions d'années.

En tenant compte du fait qu'une seule molécule d'ARN transporte 20 millions de puces d'information, nous pouvons mieux comprendre l'immense capacité de stockage des informations dans notre cerveau inférieur, en plus des informations contenues dans notre cerveau supérieur.

Selon toutes les religions, le premier homme est le prophète Adam (AS).

Caïn et Abel étaient ses fils. Caïn tua Abel, commettant ainsi le premier meurtre.

Ainsi, les premières informations stockées dans le cerveau supérieur ont été transférées aux cerveaux inférieurs des générations suivantes, sous forme de codes.

Cela implique que nous portons dans notre constitution génétique des informations liées au meurtre.

Cela peut être considéré comme un "gène du meurtre".

Comment pourrions-nous éliminer ce gène de meurtre de notre cerveau ?

Il pourrait être impossible de le détruire. Cependant, les êtres humains doivent canaliser et neutraliser cette énergie.

En islam, cette énergie a été projetée sur des animaux pour la canaliser.

À ce propos, en Espagne, les corridas de taureaux ou encore les compétitions où l'on jette des chèvres depuis des tours sont d'autres manifestations de cette décharge d'énergie.

L'énergie sexuelle (libido), quant à elle, est orientée par le mariage selon les mêmes principes.

Ainsi, les quanta se manifestent selon la manière dont ils sont codés.

Nous n'existons dans nos cerveaux supérieurs qu'à travers nos noms et pouvons y vivre 70, 80 ou 90 ans.

C'est pourquoi nous ne pouvons y stocker que les informations de cette durée de vie.

Les systèmes informatiques modernes sont construits de manière à ne favoriser que le développement des cerveaux supérieurs.

L'univers est de nature holographique, ce qui signifie que toutes ses informations sont accessibles.

Par conséquent, toutes les connaissances humaines passées sont enregistrées dans la structure quantique de la génétique humaine.

D'un point de vue astrologique, les influences reçues par l'embryon dans l'utérus avant sa naissance, ainsi que celles reçues au moment de la naissance à travers les signes et les planètes, affectent directement la personnalité.

Ces influences agissent sur toutes les structures cellulaires, en particulier sur les neurones, qui sont la source de la vie humaine, et provoquent une sorte d'activation cellulaire.

Les informations transmises du cerveau supérieur au cerveau inférieur, ainsi que celles inscrites dans l'essence même des cellules, influencées par les effets astrologiques correspondants, donnent lieu à des ouvertures et caractéristiques différentes selon les individus.

Prenons un exemple pour mieux comprendre :

Imaginons qu'une personne possède un million de fichiers contenant les connaissances de l'humanité.

Au moment de sa naissance, sous l'influence des astres, seulement 15 de ces fichiers s'activent.

Ces 15 fichiers sont programmés par les influences astrologiques reçues.

Ainsi, cette personne se définit par les informations contenues dans ces 15 fichiers.

Ces fichiers incluent des exemples de comportements et de traits de caractère variés.

La combinaison de ces fichiers donne lieu à une identité nommée, comme Ahmet ou Ayşe.

Cependant, cette personne possède encore des centaines de milliers d'autres fichiers non activés, qui sont transmis en tant qu'héritage génétique à la génération suivante.

En d'autres termes, le cerveau peut être divisé en deux parties : le cerveau supérieur, ou cortex, et le cerveau inférieur.

Le cortex, une couche d'un millimètre d'épaisseur, recouvre les deux hémisphères cérébraux. C'est la zone où l'intelligence (QI) est mesurée, et où environ 28 % des cellules cérébrales sont utilisées.

Le cerveau inférieur, quant à lui, est la source de toutes nos émotions et instincts.

Mais surtout, il stocke, grâce à l'ARN, les codes d'information transmis par nos ancêtres.

Cette zone utilise 72 % des capacités cérébrales et est connue sous le nom de QE (quotient émotionnel).

Lorsque nous considérons l'histoire ancienne de l'humanité et le fait qu'une seule molécule d'ARN contient 20 millions de puces d'information, nous réalisons avec émerveillement l'ampleur des données stockées dans le cerveau inférieur.

Ainsi, le cerveau inférieur joue un rôle extrêmement actif.

Il ne serait donc pas exagéré de dire que les humains sont largement contrôlés par leur cerveau inférieur.

Ainsi, les informations génétiques accumulées à travers les générations passées et les influences négatives reçues peuvent jouer un rôle important dans la vie des individus.

Des recherches montrent que le cerveau supérieur communique avec les humains, et même avec d'autres êtres vivants, par des "fréquences alpha", tandis que le cerveau inférieur communique à un niveau plus profond via des "fréquences delta".

Par ailleurs, les approches holographiques offrent des indices importants sur la réincarnation.

Avant d'approfondir ce sujet, il est nécessaire de s'attarder sur certains concepts liés à l'approche holographique.

Toutes les informations appartenant à l'ensemble sont enregistrées dans l'hologramme. Elles y sont stockées.

Un hologramme est une image qui donne l'impression d'exister alors qu'elle est illusoire. On peut la voir, mais lorsqu'on tente de la toucher, on ne peut la saisir.

À l'échelle quantique, tout est une conscience unifiée, se manifestant par la contemplation de soi.

Chaque région de l'espace est baignée par diverses longueurs d'onde.

Chaque longueur d'onde constituant l'univers possède une énergie qui lui est propre.

Ces ondes incluent aussi bien des objets matériels perceptibles, tels qu'une table ou un fauteuil, que des concepts abstraits comme la joie, la compassion ou la tristesse.

Une longueur d'onde ne peut être perçue que par des ondes de même nature.

C'est ici que les notions de diversité et de multiplicité se précisent.

Les objets physiques dans notre cerveau ne sont en réalité que des informations perçues dans notre esprit.

Cette information est un HOLOGRAMME.

L'univers est constitué d'une continuité et d'une unité.

Nous ne pouvons accéder aux informations relatives à une fréquence donnée que dans la mesure où nous entrons en résonance avec les longueurs d'onde correspondantes.

Imaginez une surface d'eau plane dans laquelle tombent simultanément trois gouttes.

Chaque goutte produit des vagues circulaires qui se propagent depuis leur point de chute.

Ces trois séries de vagues se croisent, créant ainsi un nouveau motif d'interférences.

Si l'eau se figeait à cet instant, nous conserverions un enregistrement holographique de ces vagues croisées.

En éclairant un fragment de cette eau figée, nous pourrions voir apparaître les gouttes suspendues dans l'air.

Cela ressemble au fait que chaque cellule de notre corps contient la totalité de l'information génétique nécessaire pour recréer un corps entier.

La création d'une image holographique repose sur une étape cruciale : l'interaction entre un faisceau de référence (pur et inaltéré) et un faisceau expérimental contenant des expériences.

Nos évaluations de la réalité quotidienne sont constamment basées sur des comparaisons.

Comme mentionné précédemment, nos sens effectuent ces comparaisons avec des outils de perception limités : par exemple, chaud ou froid.

Cependant, les sens n'ont pas de lignes de référence absolues. Ils ne disposent que de références relatives pour effectuer des comparaisons.

De plus, notre âme crée un motif d'interférence pour toutes les consciences existant dans l'univers.

Cet hologramme mental universel, ou CONSCIENCE ABSOLUE, contient toutes les vibrations et tous les niveaux de conscience capables d'interagir avec ce faisceau de référence absolu.

Ce modèle holographique englobe toutes les informations.

Nous sommes tous unis, nous sommes un dans notre essence. Ce qui existe dans le macrocosme se retrouve dans le microcosme.

L'univers est contenu dans un grain de sable.

Des affirmations mystiques telles que "Enel Hakk" ("Je suis la Vérité") prennent un nouveau sens à la lumière du modèle holographique.

En particulier, les rêves, les impressions de déjà-vu, les souvenirs de vies antérieures évoqués directement ou lors d'une régression hypnotique sont des points essentiels à examiner dans un cadre quantique.

De nombreux scientifiques utilisent les principes de la physique quantique, tels que la dualité onde/particule, l'équation d'onde de Schrödinger, la théorie des univers parallèles ou multiples, la théorie des tachyons, le concept des akashas, et la théorie holographique, pour approfondir ces sujets.

Ces théories expliquent que tout dans l'univers est information, et que cette information crée des organes sensoriels holographiques pour se percevoir elle-même.

Cela implique que chaque individu est une réflexion du tout, et que, par conséquent, toutes les informations relatives au passé et aux vies antérieures peuvent être révélées par des méthodes appropriées ou directement accessibles.

En d'autres termes, l'information est ouverte à l'ensemble et se structure continuellement.

Ces informations se manifestent sous différentes résonances et longueurs d'onde, fonctionnant comme une station de radio.

De la même manière qu'en syntonisant la bonne fréquence sur une station de radio ou de télévision, vous pouvez capter des sons et des images parfaitement, les informations peuvent également être captées grâce à une résonance et une synchronisation d'ondes adéquates, permettant ainsi aux individus de devenir des récepteurs.

Par conséquent, il est possible de recevoir et de connaître des informations relatives au passé.

Cela peut être décrit comme une forme de voyage dans le temps, ou encore comme l'absence de temps et d'espace.

D'autre part, en raison de la similitude entre l'état de transe et le sommeil, une personne qui rêve, par exemple, est moins dépendante du concept de temps qu'un esprit éveillé et conscient.

Cela ouvre la possibilité que des informations d'époques différentes puissent pénétrer son esprit, et que, par une résonance avec des ondes similaires, une communication entre deux esprits se produise, comme si un récepteur radio était réglé sur une station précise.

Ce phénomène est souvent interprété comme de la réincarnation, mais il s'agit simplement du transfert d'informations entre le cerveau inférieur et le cerveau supérieur.

Cela démontre que le flux direct et le transfert d'informations peuvent se produire sans aucune limitation de temps ni d'espace.

Dans le cas de l'ekmnésie, il est dit qu'une personne mise en état d'hypnose peut être envoyée non seulement à une période de sa vie, mais aussi à son état prénatal.

Dans cet état, la personne semble apparaître sous une identité complètement différente, dans un lieu et une époque distincts, et raconte cette vie comme si elle l'avait elle-même vécue.

Elle peut même parler dans les langues ou avec les accents de ces personnalités. Ici encore, le même phénomène est en jeu.

Dans les cas de souvenirs directs de vies antérieures, contrairement à l'ekmnésie, il s'agit de souvenirs d'une vie passée évoqués sans hypnose ni sommeil, mais de manière consciente.

En conséquence, cela ne représente rien d'autre que le transfert d'informations, ainsi que la révélation et l'activation cellulaire des données présentes partout à un niveau quantique.

À la lumière des informations précédemment mentionnées, lorsque l'individu est mis en état

d'hypnose, une partie de son cerveau qui était jusque-là sous contrôle conscient se libère et devient réceptive à toutes sortes d'influences, permettant ainsi la réception d'informations.

De cette manière, la personne entre en résonance avec des informations génétiques et universelles liées à sa structure et à son être.

Les fonctions corporelles de l'individu, et même les détails de sa structure génétique et des informations présentes dans l'univers, deviennent accessibles, ce qui permet une connexion avec les événements passés.

Cela conduit à une prise de conscience de la réalité du transfert d'informations.

Le cerveau supérieur contrôle les éléments de la conscience humaine, tandis que le cerveau inférieur, comme mentionné précédemment, est celui qui est connecté à la source de toutes les informations et qui peut ainsi activer des événements passés ou futurs dans l'esprit.

Le phénomène de la réincarnation tel qu'on le perçoit peut donc être vu comme une activation de ces informations stockées dans le cerveau inférieur et une transmission directe des données d'une vie à l'autre, sans passer par un processus physique de "renaissance".

Dans cet état, les informations du passé, stockées dans le code génétique et dans les mémoires cellulaires, peuvent émerger et être transmises à la conscience du moment présent.

Cela ressemble à un voyage dans le temps ou à un accès à une mémoire collective qui transcende les frontières de l'espace et du temps.

Dans cet état de résonance, des événements de vies antérieures peuvent être perçus comme des souvenirs directs, mais il s'agit en réalité d'un processus quantique d'activation des informations et de résonance avec des fréquences passées.

Ainsi, ce phénomène de "souvenirs de vies antérieures" n'est pas nécessairement une preuve de réincarnation en tant que processus biologique ou spirituel, mais plutôt une activation d'informations accumulées au fil du temps.

APPROCHES ASTROLOGIQUES

Il est également nécessaire d'aborder la question sous un angle astrologique pour mieux comprendre les interactions et influences.

L'astrologie, malheureusement, a souvent été abordée sous l'angle des lois de force et d'attraction, négligeant d'autres facteurs.

En étudiant l'attraction gravitationnelle entre les corps célestes et leur influence sur la Terre, des phénomènes tels que les marées ont pu être observés.

Les effets d'autres planètes sur la Terre et ses habitants sont également souvent interprétés selon cette logique.

Cependant, la science moderne, notamment la théorie quantique et l'holographie, offre une nouvelle perspective pour analyser ces influences.

Le véritable facteur n'est pas l'attraction, mais l'information.

Cela signifie que tout dans l'univers porte la même information et que les différences spatiales deviennent ainsi moins significatives.

L'univers, en tant qu'entité, contient une information commune à tous ses éléments.

Ainsi, les objets célestes, de même que tout ce qui existe dans l'univers, ne sont pas simplement soumis à des forces physiques comme l'attraction gravitationnelle. Ils sont aussi, et avant tout, porteurs d'informations qui interagissent avec la conscience humaine.

Si chaque point de l'univers porte une information partagée, cela signifie que la distance entre deux objets devient presque insignifiante.

Il ne s'agit donc pas d'une simple application de forces, mais d'un processus d'échange d'informations, selon la capacité de chaque être à percevoir et à intégrer cette information.

Cet échange se produit à travers des formes d'ondes, qui peuvent être comparées à des radiations électromagnétiques, permettant aux informations d'être transmises et reçues à travers l'univers, indépendamment de la distance.

Cela signifie que, dans l'univers, tout est en interaction non seulement à travers des forces physiques, mais aussi à travers une transmission d'informations. Chaque élément est connecté à un réseau plus vaste, où les informations circulent continuellement.

Cette compréhension permet de réévaluer le concept d'univers et de reconnaître qu'il ne s'agit pas seulement d'une série d'événements physiques, mais d'un système d'échange d'informations entre les consciences.

Ainsi, l'idée de réincarnation, ou plutôt de mémoire des vies passées, pourrait être interprétée comme une activation de ces informations collectées au fil du temps, accessibles à ceux qui

sont capables de se connecter à ce réseau d'information universelle.

Cela suggère que les souvenirs de vies antérieures ne sont pas simplement le fruit de la réincarnation, mais peuvent être une activation quantique des informations stockées dans le tissu même de l'univers, accessible par les consciences ouvertes.

APPROCHES PSYCHOLOGIQUES

Le système est unique, il est un tout indivisible. La seule limite qui existe est la quantité d'informations que chaque individu peut intégrer, ce qui reste un mystère caché dans le système lui-même.

De nombreuses maladies d'origine psychologique sont considérées comme provenant des souvenirs inconscients, notamment des informations génétiques et collectives transmises à travers les générations.

Tout ce qui nous entoure et que nous percevons par nos cinq sens est enregistré dans notre esprit. Même lorsque nous dormons, sommes dans un état de semi-conscience ou sous anesthésie, cet enregistrement continue.

Ces enregistrements sont divisés en deux catégories : la mémoire standard que nous pouvons rappeler en conscience, et la mémoire inconsciente qui enregistre principalement les douleurs émotionnelles et physiques.

L'une des thérapies les plus connues pour traiter ces mémoires est la thérapie de constellations familiales, également connue sous le nom de thérapie Hellinger. Elle repose sur l'idée que chaque membre d'une famille est lié par un lien invisible et que les troubles psychologiques peuvent être la conséquence de problèmes non résolus dans le système familial.

Dans cette approche, chaque individu est façonné par la famille dans laquelle il est né, et une grande partie des troubles psychologiques provient des conflits non résolus au sein de cette famille.

Les phénomènes de violence, de suicide, de meurtre, de fausse couche ou d'incongruence dans les rôles parentaux, créent des ruptures dans l'ordre familial. Ces ruptures affectent non seulement les individus directement impliqués, mais peuvent aussi impacter les générations futures.

Ainsi, les informations génétiques et les traumatismes familiaux sont transmis de manière inconsciente à travers les générations. Par exemple, un petit-fils n'ayant aucune connaissance d'un meurtre commis par son grand-père pourrait ressentir de la culpabilité et vivre une dépression chronique, ou même tenter de "réparer" cette injustice en se suicidant.

Ce phénomène peut être vu comme une tentative de "répétition" des événements du passé pour restaurer l'équilibre, malgré le fait que cette personne n'ait aucune conscience des faits antérieurs.

Il existe un proverbe turc qui dit : "Le grand-père a mangé des prunes, mais c'est la dent du petit-fils qui a souffert". Cela illustre bien comment des événements ou des traumatismes dans une génération peuvent affecter les générations suivantes, souvent sans que les individus ne sachent d'où proviennent ces souffrances.

Dans la perspective de la réincarnation, ce phénomène peut être interprété comme une activation des traces laissées par le passé, les blessures et les karmas non résolus se répercutant d'une vie à l'autre.

En effet, il existe une approche qui considère que l'âme ne renaît pas dans un corps différent, mais plutôt que l'individu est en réalité une continuité de l'information génétique et karmique. Par conséquent, les événements passés peuvent être transposés sous forme d'informations activées dans la conscience actuelle, bien que l'individu ne soit pas directement conscient de leur origine.

Cela rejoint le concept de "mémoire cellulaire", selon lequel les informations et les expériences vécues par nos ancêtres sont stockées dans nos cellules, et peuvent resurgir lorsqu'elles sont activées, souvent à travers des déclencheurs émotionnels ou des expériences de vie.

La réincarnation dans ce contexte n'est pas vue comme un retour dans un corps physique, mais plutôt comme un processus d'activation des mémoires karmiques et génétiques qui influencent notre vécu actuel.

La vision réincarnationniste considère ainsi que le transfert des âmes d'un corps à un autre ne signifie pas un processus biologique de naissance et de mort, mais plutôt la continuation de l'existence sous une forme d'activation d'informations internes.

Cela renforce l'idée que l'âme, plutôt que de vivre une série de vies physiques distinctes, est un ensemble de mémoires et d'informations qui sont transmises, parfois modifiées, de génération en génération.

De cette manière, l'âme est vue comme une entité intemporelle, qui traverse différentes incarnations non pas pour apprendre ou évoluer, mais pour rectifier des déséquilibres

karmiques ou rétablir l'équilibre entre les différents aspects de l'existence.

Ce processus peut être vu comme une quête permanente pour la réconciliation, à la fois à l'échelle individuelle et collective, à travers des vies successives.

Enfin, ces expériences, qu'elles soient d'ordre karmique, génétique ou astrologique, sont toutes interconnectées dans le grand schéma de l'univers, et reflètent une interaction complexe entre les dimensions physiques, mentales et spirituelles.

Ainsi, l'astrologie, la génétique, le karma et la réincarnation forment ensemble un réseau complexe d'influences, d'interactions et de mémoires qui façonnent notre existence. Ces différents éléments se combinent et s'entrelacent pour expliquer le processus de vie, les défis, les apprentissages et les guérisons que chaque individu traverse.

La compréhension de cette interaction entre les dimensions physique, psychologique et spirituelle ouvre la voie à une approche plus intégrée de la vie, où chaque événement, chaque rencontre et chaque expérience a une signification profonde et un impact sur notre évolution.

Dans cette vision, l'âme n'est pas simplement un observateur passif des événements de la vie, mais un acteur dynamique qui, à travers ses expériences, cherche à rétablir l'équilibre, à se purifier et à s'élever spirituellement.

En fin de compte, ce processus d'évolution continue au-delà de la réincarnation, dans des dimensions supérieures où l'âme, ayant atteint la perfection, rejoint une unité cosmique plus grande, au-delà du cycle de la naissance et de la mort.

Le Coran, par exemple, évoque à plusieurs reprises que l'être humain, avec son âme, son corps et son esprit, est un être complet et unique. L'idée de réincarnation ou de la migration des âmes d'un corps à un autre est rejetée dans l'Islam, qui enseigne que chaque âme est destinée à son propre jugement après la mort, sans possibilité de retour dans un autre corps.

L'Islam enseigne aussi que la vie sur Terre est une épreuve, et qu'après la mort, l'âme sera jugée pour ses actions. En revanche, certaines croyances liées à la réincarnation suggèrent que l'âme peut renaître à plusieurs reprises, ce qui contredit les enseignements islamiques sur la résurrection et la vie après la mort.

Il est essentiel de comprendre que dans l'Islam, la notion de la réincarnation est incompatible avec la doctrine fondamentale de l'âme, du corps et du jugement final.

En somme, le Coran et la tradition islamique enseignent que chaque être humain, une fois décédé, fait face à un jugement final. La réincarnation, en tant que retour dans un autre corps, n'est donc pas acceptée dans la théologie islamique.

Il existe aussi des débats sur la manière dont ces informations génétiques sont transmises. Certaines croyances postulent que les informations concernant les événements passés sont stockées dans l'ADN et que, d'une manière ou d'une autre, ces mémoires influencent le comportement et la destinée de l'individu.

Les découvertes récentes en biologie et en génétique, notamment celles liées à l'ARN, suggèrent que les informations sont effectivement transmises de manière biologique à travers les générations.

Cela pose une question fascinante sur la façon dont les connaissances et les expériences des ancêtres sont "mémorisées" dans le génome humain et pourraient affecter les générations futures.

Cela peut également expliquer certains phénomènes, comme la récurrence de certains traits de caractère ou de comportements, qui semblent traverser les générations sans explication évidente.

La notion de karma et de réincarnation pourrait ainsi être interprétée comme des mécanismes internes qui régissent ces processus, permettant à l'âme de "s'améliorer" à travers diverses incarnations.

La réincarnation et les croyances liées au karma trouvent également des résonances dans les pratiques spirituelles et philosophiques qui considèrent l'âme comme une entité qui évolue et se purifie au fil des vies successives. Ces croyances suggèrent que, à travers ces cycles de renaissance, l'âme peut acquérir une sagesse profonde, rectifier des erreurs passées et atteindre un état de perfection spirituelle.

Cependant, ces concepts sont incompatibles avec les enseignements de l'Islam, qui soutient que la vie sur Terre est une épreuve unique, et que l'âme, après la mort, ne revient pas dans un autre corps. Selon l'Islam, chaque individu est jugé pour ses actions dans la vie, et ce jugement détermine son destin dans l'au-delà, que ce soit au paradis ou en enfer.

Le Coran et les hadiths insistent sur l'importance de la foi en l'au-delà et du jugement final, rejetant les idées de réincarnation ou de migration des âmes entre différents corps. Dans cette perspective, l'âme est éternelle, mais ne revient pas sur Terre après la mort, car chaque existence humaine est unique et irréversible.

Dans l'Islam, le concept de la réincarnation est rejeté, et il est enseigné que l'âme ne se réincarne pas dans un autre corps après la mort. Selon la croyance islamique, chaque individu est jugé pour ses actes, et après la mort, il passe par un jugement divin pour déterminer son sort dans l'au-delà. La vie après la mort est un concept central, et il n'est pas permis de revenir

sur Terre après la mort dans un autre corps.

Le Coran mentionne plusieurs fois l'existence de la résurrection et du jugement final. L'idée que les âmes reviendraient dans un autre corps pour une nouvelle vie est incompatible avec ces enseignements. Au contraire, l'Islam enseigne que chaque âme est unique et qu'il n'y a pas de retour ou de réincarnation.

Ainsi, les idées de réincarnation et de migration des âmes sont incompatibles avec les fondements de la foi islamique. L'Islam prône une vision de la vie, de la mort et de l'au-delà où l'âme vit une seule vie sur Terre et sera jugée par Dieu pour ses actions à la fin de cette vie.

"Comme le montrent les soufis tels qu'Imam Ghazali et Abd al-Qadir al-Jilani, ils ne croient pas que les âmes ont été créées avant les corps humains. Au contraire, ils soutiennent que l'âme de chaque individu est créée en même temps que son corps, et que l'âme se forme et se développe dans ce corps."

Il n'y a donc pas, selon ces interprétations, de séparation entre l'âme et le corps avant la naissance. L'âme et le corps se développent ensemble dans un cycle continu de vie et de transformation. Ce point de vue rejette l'idée de la réincarnation et affirme que l'âme est liée au corps dès sa conception et évolue à travers ce dernier pendant toute la durée de la vie.

Les grands soufis comme Imam Ghazali et Abd al-Qadir al-Jilani considèrent que la relation entre l'âme et le corps est essentielle pour comprendre la nature de l'être humain et son évolution spirituelle. Ils croient que l'âme, bien que spirituelle, est en interaction constante avec le corps physique, et c'est par cette interaction que l'âme se purifie et atteint son perfectionnement.

Ressources:

Livre de la guérison - Prof. Dr. Nusret Kaya

Mal comprendre la religion - Ahmed Hulusi

Islam - Ahmed Hulusi

Le miracle de l'astrologie et l'Islam - Yalkın Tuncay

Astrologie et chargement de l'information (Article) - Yalkın Tuncay

Hologramme (Article) - Yalkın Tuncay

Islam et la philosophie du karma - Harun Yahya

Le réincarnation dans l'Islam (Article) - Prof. Dr. Ahmed Yüksel Özemre

L'âme et l'univers - Dr. Bedri Ruhselman

Travail de groupe sur la thérapie de constellation familiale - Haydar Ersöz

Réincarnation : chercher le ciel sur Terre (Article) - Mücahit Bilici

Réincarnation et hologramme (Article) - Kenan Keskin

Réincarnation et la vie après la mort - Karma et le message de Jésus Christ (Article) - Douglas Groothuis, Ph.D.

Le Coran et la réincarnation - Prof. Dr. Şerafettin Gölcük

Réincarnation - Nouvelle naissance - Rauf Pehlivan